

Grâce à Dieu, à présent, l'idéalisme, dans la poésie comme dans tous les arts, d'ailleurs, semble reconquérir le terrain qu'il avait perdu. M. Brunetière le constatait avec satisfaction, voilà quelques années, dans une conférence retentissante.

Un livre récent que nous avons l'honneur de présenter aujourd'hui à nos lecteurs le constate également, tant il est vrai que les âmes créées par Dieu et faites pour le ciel ont besoin d'écouter les aspirations sublimes qui chantent en elle. M. Emile Terrade, dans une suite de conférences sur Dante et la Divine Comédie, au cercle de Luxembourg, établit fort bien ce fait et salue avec bonheur la renaissance idéaliste. Et, c'est précisément pour coopérer à cette renaissance qu'il vient de publier, sous forme de volume, les délicieuses conférences données par lui devant un auditoire d'élite.

Certes, il est toujours difficile de faire revivre la physionomie d'un livre, et, la difficulté augmente encore, quand le livre comprend toute une série de discours et d'entretiens aux aspects les plus variés. Pourtant, nous aurions comme un remords de ne pas essayer d'un mot d'analyse, en présentant aux lecteurs de la *Revue* les Etudes comparées de M. Terrade.

\* \* \*

Dante et Léon XIII, tel est le titre de la première conférence. Tout le monde sait la profonde admiration que Léon XIII, le grand pape disparu, nourrissait pour l'illustre génie qui écrivit la Divine Comédie. C'est